

SECOND SEMESTRE 2023 :

UN ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE STABLE AVEC QUELQUES SIGNAUX INQUIÉTANTS

#6 | Juillet 2024

OBSERVATOIRE | Note de conjoncture

Chiffres-clés du pays de Morlaix à la fin du 2^d semestre 2023

(Évolution par rapport au 2^d semestre 2022)

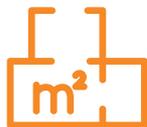


+123 emplois salariés privés
(+0,4 % en un an ;
+1,3 % en Bretagne)

↑ En hausse : hôtellerie-restauration, activités spécialisées scientifiques et techniques, autres services

↓ En baisse : commerce, transport, entreposage, services administratifs et soutien

Source : Urssaf



40 908 m² autorisés en immobilier d'entreprise en 2023
(-28 % en un an)

Source : SDES Sit@del2

627 logements autorisés en 2023
-26 % en un an

Source : SDES Sit@del2



6 661 déclarations préalables à l'embauche, (contrat d'un mois minimum)
-2,3 % en un an
(-2 % en Bretagne)

Source : Urssaf



63 redressements et liquidations judiciaires en 2023
(+50 % par rapport à 2022)

Source : Capfi, traitement ADEUPa



6,6 % de taux de chômage dans la zone d'emploi de Morlaix au 4^e trimestre 2023, stable depuis un an ; 6,1 % en Bretagne

Source : Insee

9 747 demandeurs d'emploi dans les catégories A, B et C au 4^e trimestre 2023
-1,7 % en un an (+1,1 % en Bretagne)

Source : Drets Bretagne

2 142 tonnes de poissons commercialisées au 2^d semestre 2023 à la criée de Roscoff
-13 % par rapport au 2^d semestre 2022



32 801 visiteurs du château du Taureau, +9 % en un an

Source : CCI Finistère

137 900 tonnes de fret au port de Roscoff
+8,5 % en un an

Source : CCI Finistère



222 300 passagers ont transité par le port de Roscoff au 2^d semestre 2023
contre **221 000** au 2^d semestre 2022

source : CCI Finistère

5 300 bateaux en escale dans les ports de plaisance de Roscoff et de Morlaix
+8 % en un an



Focus sur les besoins de main-d'œuvre en pays de Morlaix

près de **5 900** projets de recrutement, **-11 %** par rapport à 2023 (-6 % en Bretagne)

54 % des projets sont jugés difficiles en 2024 (62 % en 2023)

Une baisse des projets qui touchent davantage :

- Les fonctions liées à la vente, au tourisme et aux services (-19 %)
- Les ouvriers de la construction et du bâtiment (-15 %)
- Les fonctions d'encadrement (-11 %)

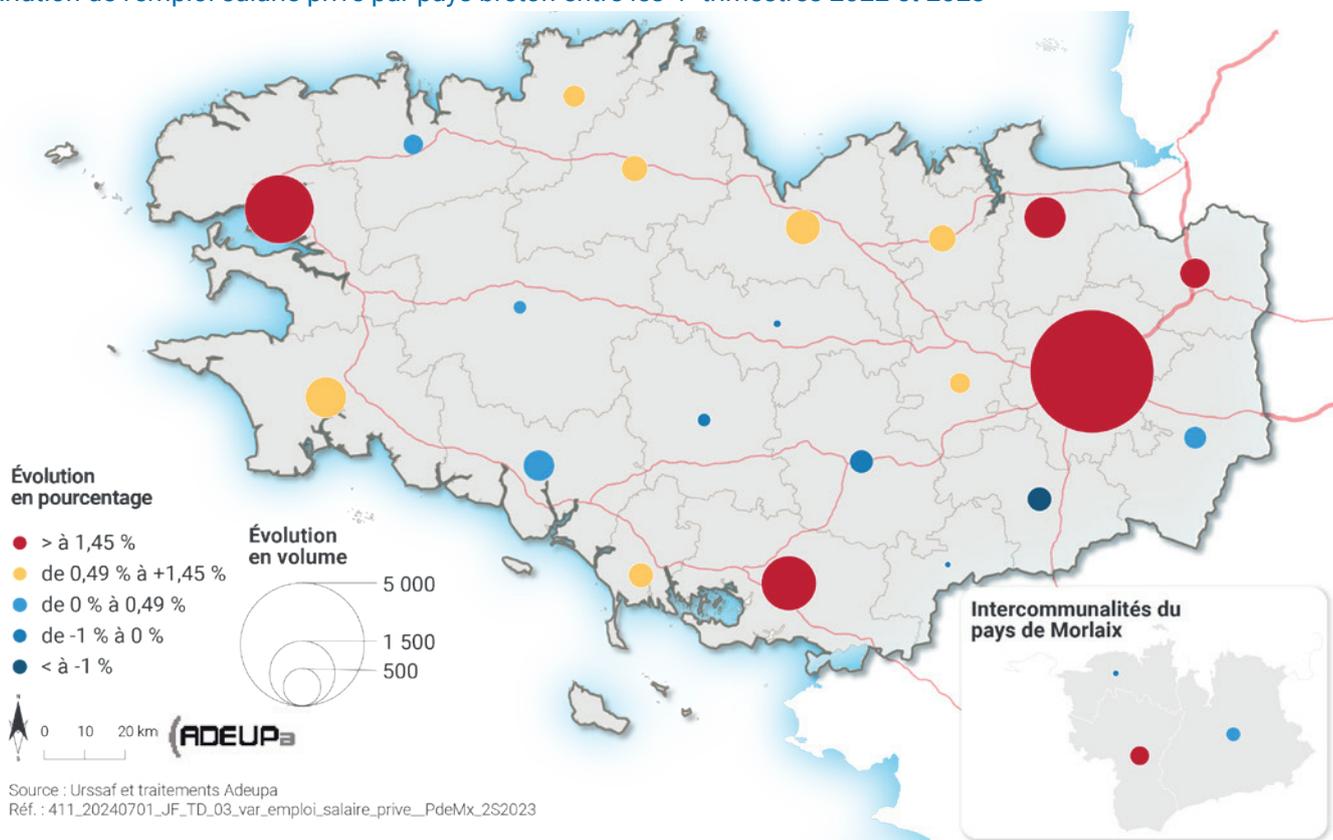
Source : enquête besoin en main d'œuvre 2024, France travail

En résumé

Globalement, la conjoncture économique de l'année 2023 peut être considérée comme stable dans le pays de Morlaix. L'évolution du nombre d'emplois salariés privés ou encore celle du taux de chômage peuvent en témoigner. Toutefois, cette conclusion va varier selon le secteur économique considéré. En effet, si les domaines de l'hôtellerie-restauration, de l'industrie ou de l'action sociale continuent de croître en termes d'emplois, d'autres commencent à revoir à la baisse leurs besoins en main-d'œuvre, comme celui du BTP. Par ailleurs, le nombre de liquidations et de procédures judiciaires est reparti à la hausse, dépassant le niveau observé en 2019. Le contexte inflationniste joue sur les budgets des ménages et entraîne certainement une baisse d'activité, dans le domaine commercial notamment. Si la demande d'emploi continue de diminuer dans le pays de Morlaix, certains signaux sont à surveiller, comme l'augmentation du nombre de jeunes à la recherche d'un poste.

Activité économique

Variation de l'emploi salarié privé par pays breton entre les 4^e trimestres 2022 et 2023



Stabilité de l'emploi salarié privé

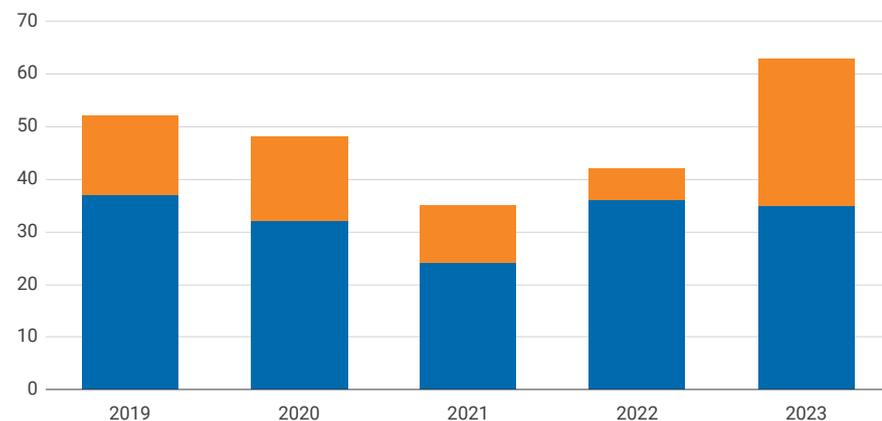
Dans le pays de Morlaix, l'emploi salarié privé a légèrement augmenté de 0,4 % entre le 4^e trimestre 2022 et celui de 2023. Cette évolution représente 123 postes supplémentaires. Cette croissance est inférieure à la moyenne bretonne (+1,3 %). Une diversité de secteurs économiques est concernée par une augmentation, avec en premier lieu l'hôtellerie et la restauration (+4 %), puis les activités spécialisées scientifiques et techniques (+2,7 %), ou encore les services (+2,4 %). Les domaines de l'administration, de la santé et de l'action sociale sont également dynamiques avec une hausse annuelle de 1,6 %, soit 68 emplois supplémentaires. L'association Les Genêts d'Or, comptabilisée dans ce secteur, a poursuivi son investissement et confirme ses besoins de recrutement, malgré des difficultés financières¹. En 2023, les dirigeants de l'association annonçaient avoir eu recours à l'emploi intérimaire pour compenser la pénurie de candidats. Les emplois de l'ensemble du secteur industriel ont augmenté de près de 100 postes. Mowi Bretagne (Landivisiau), industrie de transformation de saumon, poursuit son développement, cinq ans après l'incendie de son usine.

A contrario, certains secteurs économiques perdent des emplois. Dans les activités du commerce, du transport et de l'entreposage, les effectifs ont diminué de 3,2 % en un an, représentant 189 postes en moins. L'année 2023 a été marquée par la fermeture de plusieurs chaînes de magasins d'habillement comme Camaïeu ou André. L'emploi intérimaire est également en recul de plus de 15 %, principale variable d'ajustement lorsque les entreprises constatent une baisse de leur niveau d'activité.

Selon l'intercommunalité, les évolutions peuvent varier. Celle de Haut-Léon Communauté se singularise par une baisse de 0,5 % des effectifs salariés. Le domaine du BTP a plus particulièrement été touché avec 57 emplois en moins en un an. À l'inverse, les EPCL du Pays de Landivisiau et de Morlaix Communauté enregistrent des gains d'emplois (respectivement +1,8 % et +0,3 %).

1. Source : Ouest France du 12 juin 2023

Nombre de procédures judiciaires dans le pays de Morlaix



Source : Capfi, traitement ADEUPa

Hausse des liquidations et redressements judiciaires

Dans le pays de Morlaix, en 2023, 63 procédures judiciaires ont été recensées. Ce volume a augmenté de 50 % par rapport à l'année précédente. Il a également dépassé le niveau constaté en 2019. L'ensemble des établissements concernés emploient environ 200 personnes. Le secteur du commerce représente la majeure partie de ces procédures (environ 73 %). Une pluralité d'activités commerciales sont touchées avec, en premier lieu, la restauration et les commerces d'équipement du foyer. Mais, des procédures ont également concerné des commerces alimentaires, d'habillement ou de coiffure. En termes d'emplois, d'autres activités ressortent, comme l'industrie alimentaire avec la biscuiterie Le Goff ou celle de la construction avec le groupe Nezou. À noter que ces derniers ont continué leur activité début 2024. Le groupe Nezou a, par exemple, été racheté par Metis, une société parisienne, avec une volonté affichée de garder l'ensemble des postes.

Le volume des procédures judiciaires a augmenté de 50 % par rapport à l'année précédente.

Au port de Roscoff

Une croissance annuelle du trafic de passagers...

222 300 voyageurs ont transité par le port de Roscoff au second semestre. Le trafic annuel atteint ainsi près de 354 000 passagers, un volume en progression de 5 % par rapport à 2022.

Les échanges avec Plymouth restent majoritaires, avec environ 151 000 passagers au second semestre pour un total de 232 000 sur l'année (+7 % en un an). Les liaisons vers l'Irlande progressent légèrement (+1 %), avec 121 800 passagers en 2023.

Le port a accueilli près de 300 ferries sur l'ensemble de l'année (+3 %) dont 178 sur le second semestre. Le nombre de ferries entre la France et l'Angleterre est stable (226); il se renforce cependant vers l'Irlande avec 71 touchées contre 63 en 2022.

...ainsi que du trafic de fret

Avec la croissance du nombre de ferries (178 au second semestre 2023 contre 167 en 2022), les échanges de fret ont progressé de 8,5 % soit l'équivalent de 10 000 tonnes supplémentaires. Sur l'ensemble de l'année, le niveau de fret atteint 217 500 tonnes² contre 201 000 tonnes en 2022 (+8 %).

Le fret cargo affiche, pour sa part, une hausse des trafics de 3 % sur l'année avec 50 600 tonnes, dont 36 200 tonnes pour les amendements marins (70 % des trafics, +17 % en un an).

Des apports en baisse à la criée

Sous la halle à marée, le second semestre 2023 affiche un recul de 13 % des ventes, avec 2 142 tonnes commercialisées. 50 600 lots ont été vendus au cours de ce semestre, un nombre en recul de 11 % par rapport à la même période de l'année précédente. La valeur des ventes dépasse 11,1 M€ contre plus de 12,1 M€ au second semestre de 2022, soit une diminution de 9 %.

Avec un total annuel de 4 294 tonnes, la criée boucle un exercice 2023 en repli en lien avec l'impact du plan de sortie de flotte: -9 % pour les tonnages, -10 % pour la valeur. Le prix moyen se maintient toutefois à 5,10 €/kg contre 5,15 € en 2022.

2. Dont 192 770 tonnes de tare véhicules

Immobilier d'entreprise : une année mitigée

Plus de 25 700 m² de locaux d'activité ont été autorisés au cours du second semestre 2023 dans le pays de Morlaix, soit un volume en augmentation de 53 % par rapport au même semestre de 2022. La croissance est tirée par les projets hôteliers, industriels et d'entrepôts. À l'inverse, les autorisations en immobilier de bureaux, de commerce ou d'artisanat sont en nette diminution.

Sur l'ensemble de l'année 2023, la construction ou rénovation de 40 900 m² de locaux d'activités a été autorisée. Ce volume est en recul de 28 % par rapport à 2022. Hormis les entrepôts, l'ensemble des secteurs sont concernés par ce repli. Le plus important, en volume, concerne le domaine du commerce, avec 9 360 m² en moins en un an.

Principaux permis déposés au cours du 2^d semestre 2023 (plus de 1 000 m²) :



• LPB Energy à Saint-Pol-de-Léon, artisanat (1 712 m²)

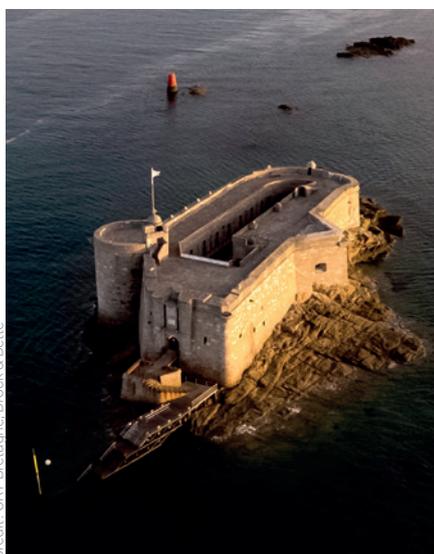


• Les Genêts d'Or à Cléder, bureaux (1 536 m²)

• Box 29 à Landivisiau, entreposage (2 412 m²)

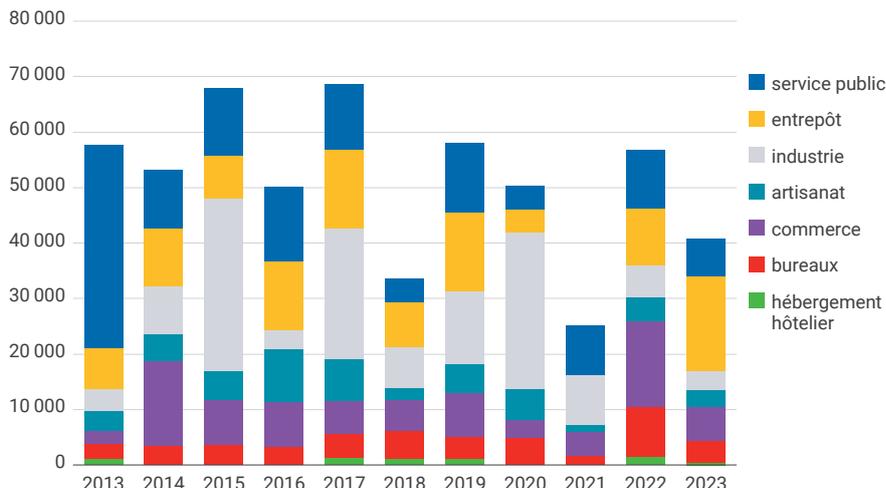


• ZAE Kermat à Guiclan, entrepôt de logistique (9 120 m²)



Crédit: CRT Bretagne, Brock & Bette

Surfaces en m² des permis autorisés dans le pays de Morlaix



Source : SDES Sit@del2 - traitement ADEUPa

Une fréquentation touristique en hausse pour les ports de plaisance et le château du Taureau en 2023

Nouveau record de fréquentation au château du Taureau

Avec 32 801 visiteurs en 2023, la fréquentation au château du Taureau franchit un nouveau palier et enregistre sa meilleure performance depuis son ouverture. Le site a accueilli 2 700 visiteurs de plus qu'en 2022 (+9 %), précédente saison record.

5 600 bateaux en escale aux ports de plaisance de Roscoff et Morlaix

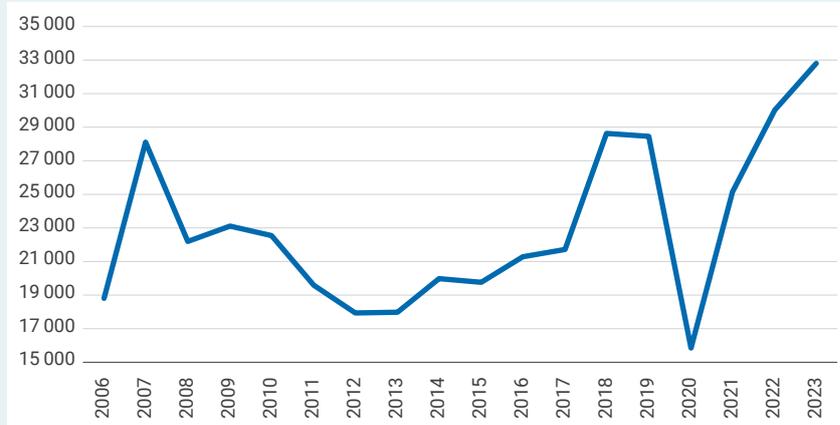
2023 a été une année favorable pour les ports de plaisance du pays de Morlaix. En termes de fréquentation à Roscoff, plus de

5 600 bateaux ont fait escale, un volume en hausse de 8 % en un an. Avec un volume de 17 570, le nombre d'escale est, quant à lui, rester stable.

Sur le port morlaisien, la tendance est plus marquée mais les volumes sont moindres : 324 bateaux de passage, soit une hausse de 11 %, pour 3 261 journées d'escale (+16 %). Le nombre d'abonnés affiche également une belle progression de 18 %.

Les durées moyennes d'escale varient nettement entre les 2 ports : 3,3 jours à Roscoff contre plus de 10 jours à Morlaix.

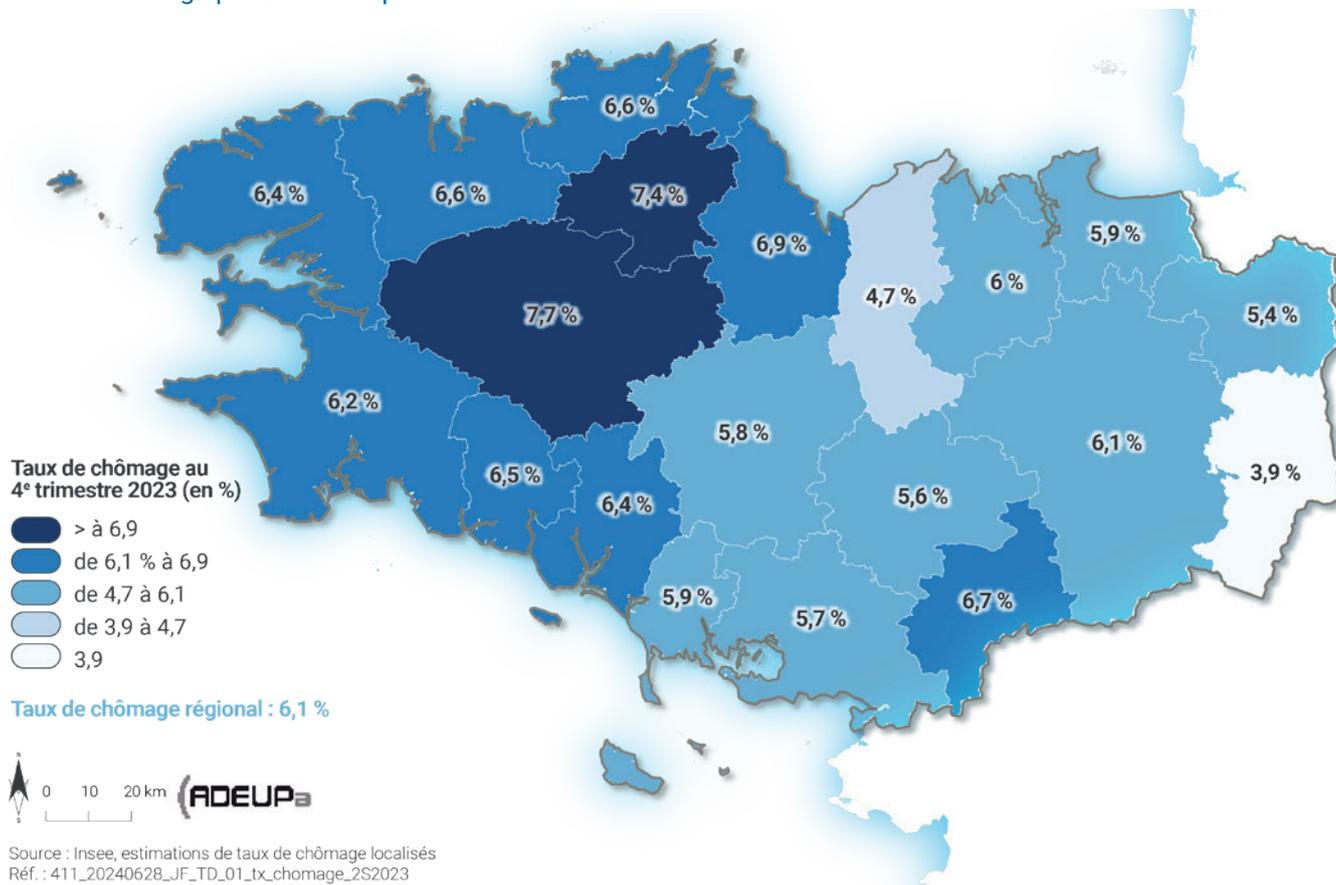
Fréquentation annuelle du château du Taureau depuis l'ouverture en 2006



Source : CCI Finistère

Marché de l'emploi

Taux de chômage par zone d'emploi au 4^e trimestre 2023



Une stabilité du taux de chômage

Dans un contexte de légère augmentation de l'emploi salarié privé et de baisse de la demande d'emploi, le taux de chômage de la zone d'emploi de Morlaix est resté stable : 6,6 % au quatrième trimestre 2023. Ce taux reste supérieur à celui de la région (6,1 %), mais inférieur à la moyenne nationale métropolitaine (7,1 %). Sur les 19 zones d'emploi bretonnes, le taux de chômage de Morlaix est le 5^e plus élevé.

Nouvelle baisse de la demande d'emploi

Dans le pays de Morlaix, entre les 4^e trimestres 2022 et 2023, le nombre de demandeur-euses d'emploi de catégorie A³ a diminué

3. Personne sans emploi, devant accomplir des actes positifs de recherche d'emploi, à la recherche d'un emploi quel que soit le type de contrat (CDI, CDD, à temps plein, à temps partiel, temporaire ou saisonnier). Les catégories B et C répondent à la même définition, mais ont exercé une activité réduite au cours du mois (78 heures maximum dans le premier cas et plus de 78 heures dans le second).

de 4,3 %, soit une baisse de 211 personnes. Ce recul est nettement supérieur à celui constaté au niveau national (-0,4 %) alors qu'en Bretagne, la tendance est à l'augmentation : 1,1 %. Cette baisse est plus marquée pour les demandeurs d'emploi âgés de plus de 50 ans (-8,4 %), ainsi que pour les chômeurs de longue durée (-4,9 %). L'augmentation des effectifs des moins de 25 ans se confirme en fin d'année avec une évolution annuelle de +4 %, représentant 26 personnes supplémentaires. Une tendance similaire peut être constatée au niveau régional ou national, avec une hausse respective de la demande de 7,5 % et de 5,9 %.

Pour l'ensemble des catégories A, B et C, la demande est également en baisse de 1,7 % dans le pays de Morlaix. Cette évolution s'inscrit à contrecourant des tendances constatées au niveau régional (+1,1 %) et national (+0,4 %).

Chiffres-clés de la demande d'emploi dans le pays de Morlaix

4708 demandeurs d'emplois de catégorie A (-4,3 % en un an ; +1,1 % en Bretagne)

9747 demandeurs d'emplois de catégories ABC (-1,7 % en un an ; +0,4 % en Bretagne)

Les profils en catégorie A les plus en recul :

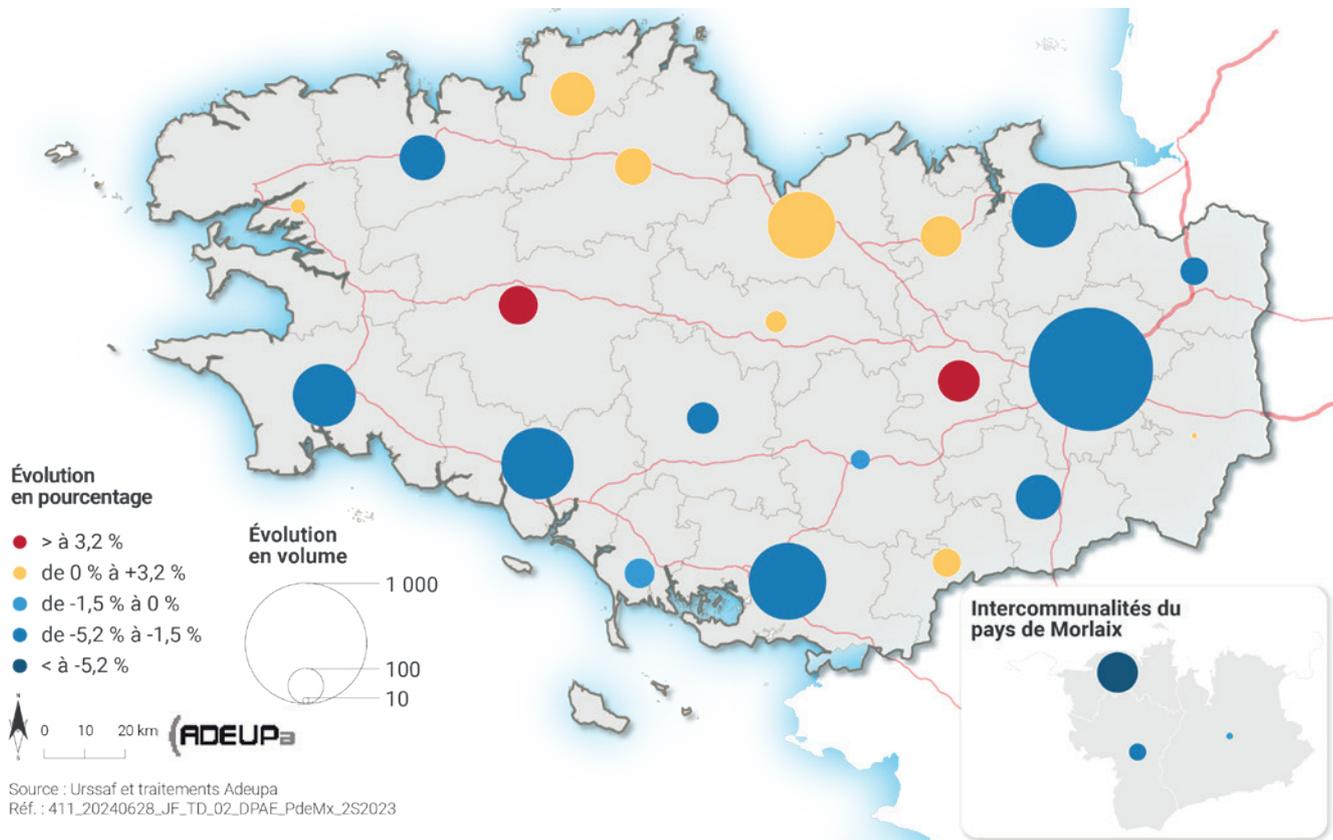
Les demandeurs de moins de plus de 50 ans (-8,4 % ; -1,1 % en Bretagne)

Les demandeurs inscrits depuis plus d'1 an (-4,9 % ; -1,3 % en Bretagne)

Le profil en catégorie A en hausse :

Les demandeurs de moins de 25 ans (+4 % ; +2,3 % en Bretagne)

Évolution annuelle des déclarations préalables à l'embauche (DPAE) dans les pays bretons entre les 2^e semestres 2022 et 2023



Baisse des déclarations d'embauche

Le volume de DPAE⁴ d'une durée supérieure à un mois est en diminution de 2,3 % au second semestre 2023 par rapport à 2022. La diminution est plus significative dans l'intercommunalité du Haut-Léon (-6,1 %), tandis qu'elle est plus mesurée dans le pays de Landivisiau (-1,8 %) ou à Morlaix Communauté (-0,2 %).

La baisse du nombre de recrutements concerne plus particulièrement les services (-9,7 %), le BTP (-8,5 %), l'industrie (-5,3 %), mais aussi plus globalement les contrats en CDI (-9 %). En revanche, le volume de contrats dans l'hôtellerie et la restauration augmente significativement (+14,9 %), y compris en CDI (+33,1 %).

4. La DPAE, ou déclaration préalable à l'embauche, est une formalité administrative qui doit être effectuée par l'employeur dans les 8 jours qui suivent l'embauche d'un-e salarié-e.



Credit: CRT Bretagne, Brock & Bette

Focus: besoins en main-d'œuvre 2024

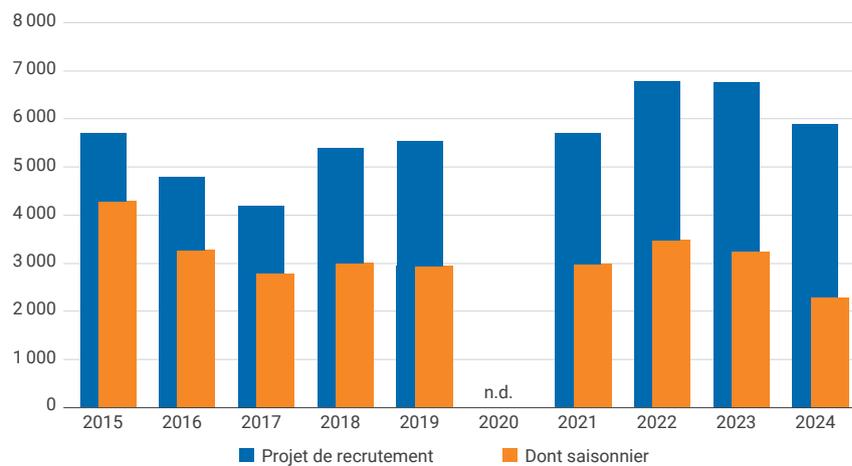
5 889 projets de recrutement sont estimés dans le bassin d'emploi de Morlaix par l'enquête sur les besoins en main-d'œuvre réalisée par France travail. Après plusieurs années consécutives d'augmentation (hors 2020), ce volume est en recul de 13 %, contre une diminution de 6 % à l'échelle régionale. 54 % de ces projets sont jugés comme difficiles à pourvoir par les employeurs, un niveau qui reste élevé, mais en repli par rapport à 2023 (62 %).

Ce recul touche presque l'ensemble des familles de métiers. Les recherches dans les fonctions liées à la vente, au tourisme et aux services diminuent de 19 %. En lien avec les difficultés du secteur du BTP, les besoins d'ouvriers de la construction et du bâtiment baissent également de 15 %. Les projets de recrutement des fonctions d'encadrement reculent de 11 %. Néanmoins, les besoins d'autres familles de métiers continuent d'augmenter, comme les fonctions sociales et médico-sociales (+19 %) ou encore les fonctions administratives (+38 %). Par ailleurs, les taux de difficulté de recrutement restent élevés dans le secteur du bâtiment et de l'industrie (79 % pour les ouvriers de la construction et du bâtiment, 69 % pour les ouvriers de l'industrie).

Autre fait marquant cette année, la diminution de la saisonnalité. En 2015, 75 % de l'ensemble des projets de recrutement répondaient à des besoins saisonniers, contre seulement 39 % en 2024. Plusieurs métiers sont concernés par ce recul, en premier

lieu: les animateurs sportifs, les employés libre-service, les cuisiniers et les agents d'accueil et d'information. Ce phénomène peut traduire une volonté des employeurs de fidéliser la main-d'œuvre.

Nombre de projets de recrutement dans le pays de Morlaix



Source: enquêtes besoins de main-d'œuvre, France travail, traitement ADEUPA



Diane Bui, chargée de recrutement Onet Propreté et Facility services au port de Bloscon à Roscoff

Pouvez-vous présenter votre activité ?

Diane Bui: Onet Propreté et Facility services (anciennement ISS facility services) est une entreprise spécialisée, entre autres, dans le secteur de la propreté. Les établissements localisés à Roscoff, Ouistreham, Cherbourg et Saint-Malo sont plus spécifiquement positionnés sur le nettoyage des bateaux de la compagnie Brittany Ferries. Une partie du personnel est embarquée tandis que l'autre travaille à quai, lors des arrivées et des départs des ferries. À Roscoff, cette activité concerne une centaine d'employés. L'arrêt complet des traversées pendant la crise sanitaire a failli nous coûter la fermeture de nos établissements. Aujourd'hui, nous retrouvons un rythme de croisière avec des besoins en recrutement.

Que mettez-vous en place pour rendre vos métiers attractifs ?

DB: Nous sommes conscients que les personnes en recherche d'emploi ne pensent pas spontanément au domaine du nettoyage. Aussi, nous avons mis en place plusieurs actions

pour rendre nos métiers plus attractifs. Les salaires ont été augmentés et les rémunérations prennent en compte les contraintes liées à d'éventuels retards des navires. Cela conduit donc à rémunérer un agent sur un volume horaire plus important que celui prévu pour la réalisation de la prestation en elle-même. Pour favoriser la convivialité entre les équipes, nous organisons des petits-déjeuners deux fois par semaine. Nous encourageons également le covoiturage. À ce titre, lorsqu'un salarié amène deux collègues à Roscoff, il perçoit une gratification calculée en fonction de la distance parcourue. Nous avons également un dispositif de cooptation pouvant donner lieu au versement d'une prime, notamment sur les ports les plus en tension en termes de recrutement. Enfin, nous œuvrons pour l'amélioration des conditions de travail: réduction de la chimie utilisée pour réaliser les prestations de nettoyage, amélioration des équipements (aspirateurs dorsaux et aspirateurs traîneaux à batterie, par exemple), etc.

Quelles sont vos principales difficultés de recrutement et les actions qui permettent de les lever ?

DB: La principale difficulté que nous rencontrons aujourd'hui concerne la mobilité. Notre activité

est basée à Roscoff, au bout d'une péninsule. De plus, elle s'adresse à des personnes en situation de précarité ou d'exclusion de l'emploi. Il n'est pas rare de trouver des candidats motivés et intéressés à travailler pour nous, mais ils n'ont parfois pas de voiture ou le prix de l'essence est un frein. Beaucoup de ces candidats viennent de Morlaix ou de Brest, mais il n'y a pas de solution de transport en commun efficace, particulièrement le dimanche ou les jours fériés. Même si nous encourageons le covoiturage, cette solution est fragile: si l'un des covoitureurs est absent, ce sont 3 à 4 salariés qui peuvent manquer à l'appel. Aujourd'hui, nous avons besoin de nos partenaires institutionnels pour imaginer des solutions.

Pour autant, je tiens à les remercier pour leurs actions, notamment dans le cadre de l'organisation de job datings, de salons de l'emploi ou d'autres événements, qui sont pour nous essentiels pour trouver des candidats. Ces temps informels permettent d'échanger plus facilement et de lever des barrières ou des a priori auprès des personnes potentiellement intéressées, mais qui n'auraient pas osé en parler lors d'un entretien plus formel.

Ménages

Une hausse des salaires qui ne couvre pas l'inflation

Fin 2023, le salaire moyen par tête⁵ pour les emplois salariés privés de l'Urssaf, à l'échelle de la zone d'emploi de Morlaix⁶, s'élevait à 2365 € mensuels. Ce montant est inférieur à la moyenne régionale (2559 €). En deux ans, cette somme a augmenté de 5 %, soit de 141 € en moyenne. Cette progression est inférieure à la moyenne régionale (+3,5 %), mais aussi à l'inflation qui s'établit autour de 10 %⁷. Ainsi, partant de ce postulat, il est possible d'estimer une perte de pouvoir d'achat. Dans la zone morlaisienne, elle s'établit autour de 88 € par mois, un niveau supérieur à la moyenne régionale (62 €). Il s'agit d'un des bassins les plus touchés par ce phénomène, juste derrière les zones d'emploi de Fougères, avec une perte salariale de 90 €, et Lannion (-133 €).

5. Le salaire moyen par tête rapporte la masse salariale aux effectifs salariés. Il s'agit d'un indicateur des salaires versés par les entreprises privées, calculé à partir des données de l'Urssaf. Les charges patronales et salariales sont incluses dans la masse salariale.

6. La zone d'emploi de Morlaix dispose d'une limite territoriale proche du pays de Morlaix.

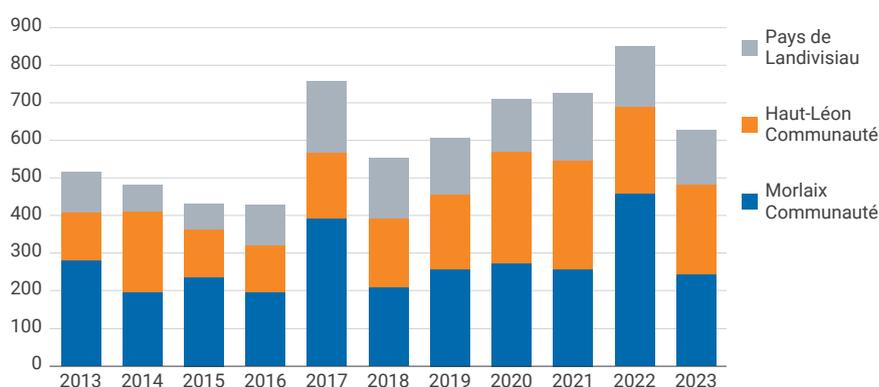
7. Source: Insee

Un volume de logements autorisés plus faible en 2023

627 permis de construire de logements ont été autorisés dans le pays de Morlaix au cours de

l'année 2023, ce qui représente une baisse de 26 % par rapport à 2022. Les logements individuels et collectifs sont plus spécifiquement concernés. Cette diminution peut être attribuée à l'augmentation des taux d'intérêt, aux difficultés d'accès aux financements bancaires, ainsi qu'à la hausse des coûts de construction.

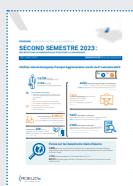
Nombre de permis de logements autorisés par intercommunalités du pays de Morlaix



Source: SDES Sit@adel2, traitement ADEUPa

Pour aller plus loin

Avec l'Adeupa



[Observatoire de l'économie de Guingamp Paimpol Agglomération au second semestre 2023](#)



[Observatoire de l'économie du pays de Brest au second semestre 2023](#)



[Observatoire de l'économie du pays de Morlaix au premier semestre 2023](#)



[Observatoire de l'économie de Lannion Trégor Communauté au second semestre 2023](#)

Et ailleurs

- Banque de France : Tendances régionales : Bretagne - Avril 2024, <https://www.banque-france.fr/fr/publications-et-statistiques/statistiques/tendances-regionales-bretagne-avril-2024>
- Insee, tableau de bord de la conjoncture : Bretagne, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2121844>

LES OBSERVATOIRES | ÉCONOMIE

Direction de la publication: François Rivoal | **Réalisation:** Lucie Bianic, Laurent Boussard (CCI Finistère)

Traitements statistiques/Cartographie: Lucie Bianic, Laurent Boussard, Quentin Delaune, Nadine Le Hir, Éloïse Blouet, François Le Pellec, Julien Florant

Mise en page: Dynamo +

Contact: contact@adeupa-brest.fr | 18 rue Jean Jaurès - 29200 Brest

Tél: 02 98 33 51 71 | **Dépôt légal:** juin 2024

ISSN: 2425-9608 | **Réf:** 24-128 | **Site web:** www.adeupa-brest.fr



LICENCE OUVERTE
OPEN LICENCE